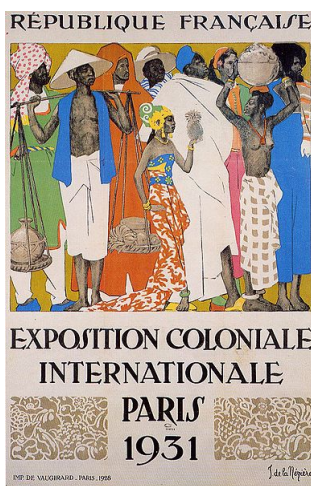


ACTIVITÉS

Visite à la cité de l'Immigration

Le Palais de l'immigration construit pour l'exposition internationale de 1931 à Paris a présenté une exposition temporaire **Polonia**, consacrée à l'immigration polonaise depuis 1830. Un groupe de chercheurs et adhérents du CCHA a programmé une visite le jeudi 7 avril 2011. L'exposition se compose de trois parties.



Paris, deuxième capitale de la Pologne

Pour les Polonais, Paris a toujours eu une grande renommée. Lors de l'insurrection contre le tsar Nicolas I^{er}, en 1830-1831, la grande émigration polonaise arrive en France. La ville devient le **foyer politique et culturel** de la grande émigration quand, en 1831, le prince Adam Jerzy Czertoryski, chef du gouvernement insurrectionnel quitte la Pologne après l'écrasement du pays par la Russie. A Paris il reconstitue une cour de souverain sans couronne. Les émigrés rétablissent progressivement leurs institutions politiques, religieuses et culturelles en pays libre, à Paris. Après 1945, Paris est devenu la capitale culturelle et politique de la Polonia, l'état communiste polonais ne convenant pas à tous les intellectuels.

Petites Polognes minières et isolats ruraux

Des migrations sont organisées entre les deux guerres, la France signe une convention avec la Pologne. Elle a le droit d'effectuer des recrutements sur place. Elle choisit des

hommes robustes, des femmes jeunes et saines. Ces migrants partent soit en bateaux par la Baltique, soit en trains depuis Cracovie. En 1931, un demi million de Polonais est recensé, c'est la seconde nationalité étrangère en France. Les arrivants vont vers la province et les régions agricoles et dans les mines de charbon du Nord et du Pas de Calais où ils extraient le fer et la potasse jusqu'à la crise économique de 1931.

S'illustrer : sciences, armes et arts

Maria Slodowska née en 1867, la dernière des cinq enfants d'une famille d'intellectuels vient à Paris, étudier les mathématiques et la physique. Elle épouse Pierre Curie et se fixe en France. Marie découvre la radioactivité et avec l'aide de son mari isole le radium. En 1903, les travaux de Pierre et Marie Curie et de Becquerel sont couronnés par un prix Nobel de physique. Marie reçoit un second prix Nobel de chimie cette fois, en 1911. C'est la première scientifique à recevoir deux prix Nobel. Elle s'éteindra en juillet 1934, atteinte d'une leucémie. Ses cendres et celles de Pierre Curie reposent au Panthéon.

Les Polonais s'engagent aux côtés des Français et veulent sauver la France et libérer leur terre natale, adoptant pour devise : « Pour votre liberté et pour la nôtre ». Après la chute du tsar, en 1917, la France permet aux Polonais vivant sur son territoire de créer leur armée. Pendant la seconde guerre mondiale des Polonais ont intégré le maquis MOI (main d'œuvre immigrée) des Francs tireurs et Partisans.

Des artistes parmi lesquels André Blondel, le poète Guillaume Apollinaire et de nombreux peintres vivent en France.

Raymond Kopasewski sera capitaine à six reprises de l'équipe de France de foot sous le nom de Kopa. Citons aussi l'international Thadeusz Cizowski. Le coureur de demi-fond Michel Jazy a été élevé par ses grands-parents immigrés polonais.

Geneviève Millet

Sortie du 25 juin

Les souterrains-refuges

Ce circuit comportait une partie souterraine avec la visite commentée de deux souterrains-refuges et une partie aérienne consacrée à Thuré, village très représentatif du pays châtelleraudais.

Les souterrains sont très nombreux dans le Châtelleraudais. Dans son mémoire de maîtrise Hélène Potdevin en recense 83 entre Usseau et Scorbé-Clairvaux. La plupart furent à l'origine des carrières qui permirent la construction d'églises, de châteaux-forts au Moyen-âge, de châteaux de plaisance dès le XVI^e siècle et de maisons à partir du XVIII^e. Ils ont ensuite servi à des activités agricoles, transformés notamment en greniers, en caves à vin ou en champignonnières. Mais ils ont également pu être habités, devenant des maisons troglodytiques et parfois des refuges.

Le souterrain de Prinçay

Alors qu'un groupe se dirigeait vers Senillé, l'autre découvrait le charmant hameau de Prinçay, réuni à la commune d'Availles en 1818. Visite de la petite église Sainte-Madeleine qui garde la mémoire de son dernier curé, l'abbé Sylvain Longer, du cimetière à l'étonnant aspect méridional, mais surtout découverte du souterrain-refuge.



La salle des Fadets, © C. Pauly, juin 2011

Creusé dans la roche tendre formant la motte castrale, ce réseau de 120 m de long comporte plusieurs pièces dont une salle des Veillées bien tempérée, propice aux réunions et la très belle salle des Fadets, taillée en voûte d'arête.

La principale période d'occupation de ce refuge s'étalerait du 11^e au 13^e siècle. On y retrouve des banquettes, des niches à lampes et tuyaux perforés dans la roche jusqu'à la surface du sol, des puits, mais aussi d'étonnantes inscriptions qui ajoutent encore un peu plus de mystère, s'il en était besoin !

Merci à notre guide François Dumoulin, toujours aussi passionné et passionnant !

Claudine Pauly

Le souterrain de la Garenne

Le groupe « Senillé » est accueilli à la « cave » du Bois de la Garenne par M. Daguet et toute l'équipe des « Amis du Vieux Senillé », environ six personnes, qui ont remarquablement organisé notre visite.



Dans la salle terminale, © P. Bugnet, juin 2011

Une salle de projection avec écran, vidéoprojecteur, et le groupe électrogène pour l'alimentation électrique, est aménagée et nous permet d'apprécier un diaporama très intéressant sur les souterrains-refuges.

Pendant qu'une moitié du groupe assiste au diaporama, l'autre moitié, à nouveau partagée en deux, visite le souterrain, éclairé par des bougies, avec des guides pleins d'enthousiasme.

Parmi les éléments remarquables de ce lieu, citons le puits dont l'ouverture occupe toute la largeur de la galerie et peut se transformer en un piège redoutable, ainsi que la chatière donnant accès à la salle terminale.

Tous nos remerciements aux « Amis du Vieux Senillé » et nos encouragements pour le travail d'aménagement du site.

Pierre Bugnet

Un sympathique pique-nique nous réunit aux abords de la salle des fêtes de Senillé. Il est à noter que, chaque année, les municipalités de la CAPC nous mettent gracieusement à disposition une salle pour le déjeuner. Qu'elles en soient, une nouvelle fois, remerciées !

Le souterrain de La Plante

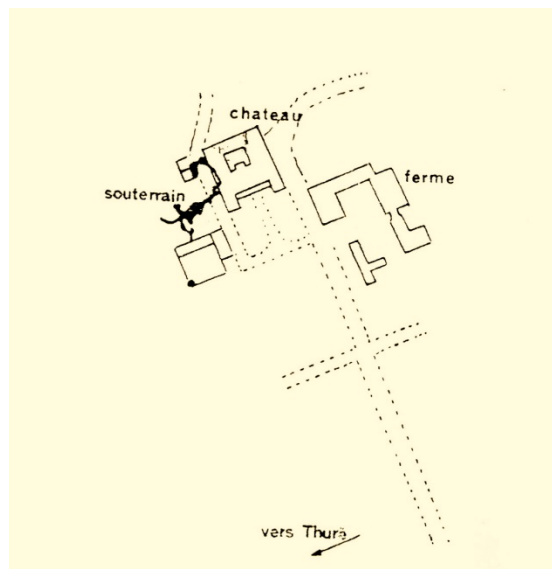
Les propriétaires du château, Patrick et Françoise Dandurand, descendante de la famille Compaing de la Tour Girard, nous accueillent très convivialement, devant l'édifice construit en 1810 sur les terres d'un fief très ancien.

Les pierres de tuffeau ont été utilisées à la construction du nouveau château et une partie des carrières a servi de champignonnières. En 1875 le premier étage du bâtiment a été surélevé.



L'intérieur de la cave, © G. Millet, juin 2011

La cave voûtée située sous le château conserve encore des fûts, du matériel vinicole et une grande cuve (ou foudre) où l'on foulait le raisin récolté sur le coteau et amené directement dans ce lieu par un orifice ouvert au niveau du sol. Le nom de « la Plante » viendrait d'ailleurs de la vigne « plantée » en cet endroit.



Plan du souterrain de la Plante, coll. privée

Le souterrain d'origine gallo-romaine d'après son système de défense composé de trois portes successives s'allonge derrière le château. Dans plusieurs salles subsistent trois silos dont un comblé, au mur un anneau servant à attacher les animaux. La présence de réserves de nourriture montre que le souterrain a pu être utilisé en temps de menaces.

La vue sur la campagne célébrée par Maurice Bedel, le voisin de la Genauraye, est magnifique et s'ouvre sur les vallées de l'Envigne, de la Vienne et du Clain.

La visite de Thuré, guidée par Evelyne Gaudin, présidente de l'association « Thuré, mon village » fut particulièrement appréciée.



La tour du Palais de Thuré, © C. Pauly, juin 2011

Geneviève Millet

Jours de Vienne

Cenon, le 17 juillet

C'est sous un ciel menaçant que fut installé notre stand vers 10h. Nous n'étions pas peu fiers de sa « distinction » : banderole, panneau, table d'informations, de présentation des revues et autres « Plumes du CCHA »... Sous nos yeux étonnés défilèrent sur la Vienne des canoës, des avirons et autres périssaires pour faire revivre des régates 1900.

Une reconstitution de l'Hirondelle, chère au cœur des Châtelleraudais, se faisait particulièrement remarquer en « cornant » à tous vents !

Des contacts encore et toujours, des averses, des discussions, des averses et une légère accalmie pour découvrir le parcours patrimonial de « Cenon entre Vienne et Clain » présenté par Claudine Pauly à plus de 80 personnes.

Mais il pleuvait sans cesse sur Cenon ce jour-là !



Au cours de la balade... © J.-P. Pauly, 2011

C. P.

Châtellerauld, le 28 août

Cette année, c'est sous les mâts des toues cabanées et des chalands que se clôt l'Été châtelleraudais. Il reste encore un filet d'eau dans la Vienne en cette période d'étiage, suffisant pour permettre aux merveilleux vestiges de la batellerie de poser l'ancre. Il ne reste plus aux membres du CCHA qu'à s'activer aux aurores pour installer le stand face à l'île Cognet. On enfle les costumes et hop voici les marchandes d'histoire en place derrière l'étal.

Au milieu de l'après-midi, sous la houlette de Françoise Glain, plusieurs membres du CCHA et des Cousins acadiens, dont le président Gérard Ardon, ont revêtu les habits de l'Acadie. Ayant quitté la Ligne, les Acadiens embarquent au port de Châtellerauld pour rejoindre Nantes puis la Louisiane. Les mères attendent avec leurs drôles, parfois de beaux poupons, qu'elles tiennent précieusement comme s'ils étaient de porcelaine.



Les Acadiens sur le quai, en partance pour Nantes puis la Louisiane. © A. Albert, 2011

Tout est prêt quand passe le cortège des édiles et quand le poignant père Bernard, catholique d'un jour, asperge d'eau bénite la flotte et le pont du bon roi Henri. La foule est déjà là et ne cessera d'enfler au fil de la journée.

Ponctuée de chants acadiens admirablement entonnés par les Bluettistes sous la direction de Michèle Debain, la saynète ravit le public assemblé sur le quai.

La journée ne pouvait s'achever sans que l'on écoute la « reine du jour », Geneviève Millet, notre grande spécialiste de la Vienne et de sa batellerie. C'est dans la salle des anciens abattoirs que notre historienne dépèce les carcasses des toues et des chalands pour en livrer les mystères à un public conquis. Même le soleil couchant qui transperce les baies pour s'écraser sur les splendides aquarelles du port ne parvient à étioiler la passion de l'une des charnières de ces jours de Vienne.

Marie-Claude Albert

Les journées « Patrimoine »

Présentation des travaux du groupe de recherches du CCHA

Cette présentation, sur le thème de « *La Manu au XIX^e siècle, un siècle de migrations de travail* » s'est effectuée les 17 et 18 septembre dans une salle du Centre d'Archives de l'Armement. Les résultats de ces travaux qui seront publiés dans le prochain numéro de la revue concernent en effet la venue des travailleurs alsaciens et ardennais à la manufacture d'armes de Châtellerauld ainsi que l'histoire de plusieurs de ces familles de l'Est devenues châtelleraudaises et « manuchardes ».

Toutes les activités du CCHA, conférences, revue, expositions, CD, recherches, étaient mises en valeur sur un stand et deux panneaux entièrement refondus cette année.

Le 18 septembre, Marie-Claude Albert présentait l'ouvrage en cours de réalisation sur l'histoire sociale de la Manu auquel plusieurs membres du CCHA participent. Ce sera un hommage aux milliers d'hommes et de femmes qui animèrent ce site durant un siècle et demi.

Le diaporama, réalisé par Marie-Claude et Pierre Bugnet sur l'histoire de la Manu et son évolution architecturale, fut projeté en boucle durant les deux jours. La présence dans la même salle de la maquette de l'ancienne manufacture réalisée par l'Association des personnels du Centre en faisait un lieu de mémoire de la Manu fort apprécié par les visiteurs qui se succédèrent, surtout le deuxième jour.



Les panneaux du CCHA, © P. Bugnet, 2011

Nous adressons de profonds remerciements à M. le Directeur du Centre d'Archives de l'Armement qui nous a permis d'effectuer cette présentation dans l'enceinte du Centre ainsi qu'à Mmes Anne-Elyse Lebourgeois, Martine Destouches, et leurs collaborateurs pour leur obligeance et l'aide matérielle qu'ils nous ont apportée.

Conférence

Le dimanche, à 16h, Marie-Claude Albert a donné à la bibliothèque du Château, une conférence sur « *Les missions sanitaires et humanitaires au front lors de la seconde guerre mondiale* » (leurs origines, leurs missions...) en partenariat avec Nathalie Bâcle, directrice adjointe du réseau des bibliothèques de la CAPC, qui présentait parallèlement aux propos de Marie-Claude des pages du manuscrit de René Duvau. Une expérience à renouveler.

Le salon de Monts-sur-Guesnes

Nous y avons participé le 11 novembre, en compagnie d'une douzaine d'auteurs et de quelques associations historiques, dans l'ancien château des Frézeau de la Frézellière superbement restauré.



Un visiteur intéressé ! © M. C. Ligeard, 2011

Une organisation remarquable, une ambiance fort agréable, des visiteurs nombreux particulièrement l'après-midi, de riches échanges avec les autres participants... Tout cela laisse présager que nous serons présents, l'an prochain, au 4^e salon du livre de l'Histoire régionale, à Monts-sur-Guesnes.

LES INFOS

A propos du CCHA

Le Centre Châtelleraudais d'Histoire et d'Archives est une association fondée en 1999. Elle vise à la sauvegarde, la protection, la mise en valeur et la **promotion du patrimoine documentaire du Pays Châtelleraudais**, en coopération étroite avec les Archives municipales et communautaires de Châtellerault, les Musées, les Archives de la Vienne et le Centre des Archives de l'Armement.

Le CCHA entretient de multiples partenariats pour animer la **vie culturelle châtelleraudaise** avec les institutions culturelles de la Ville, des communes environnantes et avec des laboratoires de recherche universitaire à l'échelle régionale et nationale.

Le CCHA est un **lieu de recherche et d'éducation populaire à l'histoire et aux documents d'archives**. Il propose à ses membres de participer à un groupe de recherche sur l'histoire du Châtelleraudais (le GRAHC), ouvert à tous, dont le thème, renouvelé tous les deux ou trois ans, est déterminé par l'Assemblée Générale. Les chercheurs recueillent aussi de nombreux **témoignages**, constituant ainsi un corpus d'archives orales. Ils utilisent au maximum les outils du XXI^e siècle : blog, internet, enregistrements, photos numériques, réalisations de diaporamas...

Le CCHA publie également **une revue semestrielle offerte à chacun de ses membres**. Y figurent les articles du groupe de recherche et les textes issus des conférences publiques organisées par le Centre (4 à 6 par an). Ces conférences permettent de tisser un lien privilégié avec des étudiants et des professeurs de l'Université de Poitiers dont les recherches portent sur l'histoire locale. Le CCHA s'attache en effet à **valoriser les travaux de jeunes chercheurs** et à les faire découvrir au public.

Il réalise aussi **des expositions** diffusées dans l'ensemble des communes du Pays châtelleraudais et organise de surcroît **des circuits de découverte du Pays châtelleraudais** dans le cadre de l'Eté châtelleraudais.

Le Conseil d'Administration

Lors de l'Assemblée Générale du 15 octobre 2011, ont été élus au CA : Marie-Claude Albert, Pascal Borderieux, Pierre Bugnet, Maria Desmurs, Jacqueline Gagnaire, Jacqueline Gerland, David Hamelin, Alain Houisse, Jean-Noël Lattwein, Claude Ligeard, Françoise Metzger, Geneviève Millet, Gwénaél Murphy, Maryse Talent-Murphy, Claudine Pauly.

Les administrateurs se sont réunis le 3 novembre pour élire le nouveau **Bureau** composé ainsi :

Présidente : *Claudine Pauly*

Vice-présidents : *Jean-Noël Lattwein, Gwénaél Murphy*

Trésorière : *Maryse Talent-Murphy*

Trésorier adjoint : *Claude Ligeard*

Secrétaire : *Françoise Metzger*

Secrétaire adjoint : *Pascal Borderieux*

Les adhésions

Vous pouvez adhérer au CCHA lors des forums ou au siège de l'association.

*Archives municipales et communautaires / Hôtel de ville - 78 Boulevard Blossac 86100
CHATELLERAULT*

L'adhésion donne droit aux deux numéros annuels de la revue. **Le règlement est à verser avant le 31 mars lors des forums ou au siège de l'association.**

Cotisation 2012 : Individuel : 21 €, Couple : 27 €, - de 25 ans, étudiant, sans emploi : 12 €

Participation aux frais d'envoi (pour deux revues) : 7 €

Comment se procurer la revue ?

Elle peut être retirée à la table du CCHA le jour des forums.

Pour les adhérents qui ne peuvent se déplacer, elle est envoyée par la Poste moyennant une participation aux frais d'envoi (7 euros pour les deux revues) à régler lors de l'adhésion ou du renouvellement.

Elle est également en vente lors des forums, à la librairie Aux Classiques, rue Bourbon, à la Maison de la Presse, 28 Place Duplex

Où retrouver le CCHA ?

1. **Site internet** : <http://ccha.over-blog.net/>
actualités, conférences, articles en ligne
courrier électronique : ccha86100@yahoo.fr
2. **presse** : chaque semaine précédant les conférences
dans *Centre Presse* et la *Nouvelle République*
3. articles fréquents dans *Le Picton*

Le programme prévisionnel des forums 2011-2012

Dates	Conférencier(s)	Sujet	Lieu
21 janvier 2012 16h	Jacques Bouquet docteur en histoire, professeur honoraire	<i>Les missionnaires originaires de l'arrondissement de Châtellerauld (XIX^e- XX^e s)</i>	Salle du Verger
17 mars 2012 16h	Animée par Marie-Claude Albert, docteur en histoire, avec la contribution d'Ismaël Fahim, doctorant à l'université de Poitiers, de Jean-Luc Gillard, professeur d'histoire- géographie et de Jean-Noël Lattwein, chercheur du CCHA	<i>Table ronde « Les Américains à Châtellerauld » (1945-1964)</i>	Salle du Verger
12 mai 2012 16h	Gwénaél Murphy, docteur en histoire Guy Quintrie-Lamothe, architecte des monuments de France	<i>La restauration des monuments historiques du Châtelleraudais et de la Vienne. Le cas de l'Hôtel Alamand</i>	Visite de l'Hôtel Alamand sur place ou salle du Verger (<i>en cas d'impossibilité sur place</i>)